

lement le taire en constatant certains actes que le gouvernement actuel a accomplis surtout depuis deux ans, sous la surveillance personnelle du premier ministre, à l'égard de cette importante question de l'unité nationale.

Monsieur l'Orateur, il conviendrait sans doute que je parle un peu d'agriculture. La circonscription de Rosthern n'est-elle pas l'une des grandes régions agricoles du Canada? C'est là un sujet que je suis toujours fier d'aborder, parce que Rosthern fut l'une des premières circonscriptions à amener au Canada le grand prix mondial de la culture du blé. Le regretté D^r Seager Wheeler l'a décroché trois fois de suite il y a plusieurs années. (*Applaudissements*)

La circonscription de Rosthern avait une autre tradition: celle d'être une citadelle libérale; il en fut ainsi des origines à 1958. Une des choses surprenantes que j'y constate aujourd'hui est que les meilleurs libéraux ne veulent pas travailler pour leur parti. Ils en ont assez de ses dirigeants actuels, du genre de gouvernement qu'il donne au Canada depuis deux ans et demi ou trois ans. Il n'était pas nécessaire de se rendre dans la circonscription de Rosthern ou en Saskatchewan pour le leur apprendre. Ils n'avaient qu'à regarder les piètres résultats obtenus par le gouvernement au cours des trente mois qui ont précédé la campagne électorale, rien de plus. Page après page, c'est un dossier sans égal dans toute l'histoire de notre pays qu'ont accumulé ceux qui occupent les banquettes ministérielles et le premier rang de ces banquettes.

Ce n'est pas très encourageant pour la circonscription de Rosthern de voir les mêmes visages, vieux et fatigués, sur les bancs ministériels.

L'hon. M. Laing: Tout doux, tout doux.

M. Nasserden: Je dois dire, monsieur l'Orateur, qu'il y a une exception: le ministre du Nord canadien et des Ressources nationales (M. Laing). Sa figure nous plaît. Je dirais que le ministre du Nord canadien et des Ressources nationales pourrait devenir encore plus populaire s'il se rendait compte du grand potentiel touristique qui existe aujourd'hui en Saskatchewan et s'il faisait beaucoup plus pour cette province que son gouvernement n'a fait jusqu'ici.

Le ministre m'a déjà dit qu'il aurait dû visiter ma circonscription pendant la campagne électorale. Je l'accueillerais avec joie dans ma circonscription n'importe quand, et je lui donne l'assurance que nous pourrions lui montrer le grand potentiel de l'industrie du tourisme en Saskatchewan.

● (8.50 p.m.)

Je tiens à féliciter le premier ministre d'avoir nommé, comme ministre de l'Agriculture, un homme du terroir, un homme qui connaît de si près les problèmes des hommes et femmes qui ont colonisé notre pays. Je recommande aux ministériels d'écouter cet homme. Il est allé dans l'Ouest canadien et il s'est pénétré des besoins qui existent là-bas. Il devrait certainement donner la chance aux ministériels de se faire entendre sur ces importantes questions. J'espère qu'il le fera.

Je constate que le secrétaire d'État aux Affaires extérieures (M. Martin) enlève ses lunettes et incline la tête. Cela me chagrine, car c'était un expert en agriculture. Ne serait-il pas jaloux du nouveau ministre de l'Agriculture (M. Greene) et des déclarations de ce dernier dans l'Ouest? Je vais vous confier, monsieur l'Orateur, que le nouveau ministre de l'Agriculture a beaucoup mieux compris les besoins des cultivateurs de l'Ouest que le secrétaire d'État aux Affaires extérieures.

Les honorables vis-à-vis ont prétendu qu'ils s'occuperaient de la possibilité d'étendre l'assurance-chômage aux travailleurs agricoles. Cette promesse éculée a été faite si souvent, que personne dans l'Ouest canadien ni ailleurs au Canada ne croit que le gouvernement agira. Je défie les honorables vis-à-vis d'insérer dans les recueils de loi une mesure qui donnera un rayon d'espoir à la population agricole. Les agriculteurs ne peuvent trouver de main-d'œuvre parce qu'ils n'ont pas de timbres à donner à ces gens. Voilà l'une des choses que le gouvernement devrait faire et je suis certain que le secrétaire d'État aux Affaires extérieures le sait fort bien.

J'ai reçu de ma circonscription nombre de lettres me demandant s'il était possible de trouver des travailleurs agricoles au Canada ou à l'étranger. Je prie le gouvernement, ce soir, et je le fais sans arrière-pensée, d'élaborer une politique d'immigration qui amènera au Canada des hommes et des fem-